

Le bracelet et les titres de M<sup>me</sup> Cotillon

Paris, 27 décembre. — M. Bri, juge d'instruction, a interrogé jeudi après-midi, le fiancé Louis Hobart, arrêté comme on sait, dans l'affaire du bracelet de Mlle Cotillon.

Le 19 janvier 1934, il fit prêter cette location pour six mois et remit le bracelet à Mlle Cotillon, pensant ainsi lui donner confiance.

D'autre part, les 800 livres furent versés au domicile de Mme Hobart mère, dans ces conditions, il est probable que la justice va s'inquiéter du rôle suspect que les deux dames Hobart ont joué en Angleterre.

Enfin, en novembre, il donna l'ordre de la vente, au prix de 11.250 francs le carat, le bracelet pesant dix-sept carats.

Le 9 juillet dernier, alors que la police judiciaire avait déjà interrogé au sujet du bijou, Hobart reçut une nouvelle somme de 200 livres sterling, à valoir sur le prêt.

Enfin, en novembre, il donna l'ordre de la vente, au prix de 11.250 francs le carat, le bracelet pesant dix-sept carats.

Le 9 juillet dernier, alors que la police judiciaire avait déjà interrogé au sujet du bijou, Hobart reçut une nouvelle somme de 200 livres sterling, à valoir sur le prêt.

Enfin, en novembre, il donna l'ordre de la vente, au prix de 11.250 francs le carat, le bracelet pesant dix-sept carats.

Le 9 juillet dernier, alors que la police judiciaire avait déjà interrogé au sujet du bijou, Hobart reçut une nouvelle somme de 200 livres sterling, à valoir sur le prêt.

Enfin, en novembre, il donna l'ordre de la vente, au prix de 11.250 francs le carat, le bracelet pesant dix-sept carats.

Le 9 juillet dernier, alors que la police judiciaire avait déjà interrogé au sujet du bijou, Hobart reçut une nouvelle somme de 200 livres sterling, à valoir sur le prêt.

Enfin, en novembre, il donna l'ordre de la vente, au prix de 11.250 francs le carat, le bracelet pesant dix-sept carats.

Le 9 juillet dernier, alors que la police judiciaire avait déjà interrogé au sujet du bijou, Hobart reçut une nouvelle somme de 200 livres sterling, à valoir sur le prêt.

Enfin, en novembre, il donna l'ordre de la vente, au prix de 11.250 francs le carat, le bracelet pesant dix-sept carats.

Une réunion des créanciers, fournisseurs et entrepreneurs de la Société Citroën

Paris, 27 décembre. — Jeudi après-midi à 15 heures, au Grand Hôtel, s'est tenue une réunion des créanciers, fournisseurs et entrepreneurs de la Société Citroën.

Après avoir été sans emploi durant près de deux ans, un jeune Américain se décide à passer une annonce dans un grand journal.

Toutefois, au lieu de faire valoir ses références et ses qualités, il attire surtout l'attention des intéressés étonnés sur ses défauts. L'annonce disait :

« Je jeune homme cherche emploi. N'accepterait de remplir que certaines fonctions, déterminées et suivant conditions raisonnables. Ne connaît pas d'autres langues étrangères que le français. Mémoire peu brillante. Ponctualité passable. Ment quand nécessaire. Demande gros appointements, peu d'heures de travail et long congé ».

Le journal du parti communiste n'est pas content de la louable initiative de M. Flanclier, l'arbre de Noël des enfants des chômeurs.

« C'est un scandale, cet arbre ! A quel le vain répondit : — C'est pas gram ! C'était un sapin ! »

« C'est un scandale, cet arbre ! A quel le vain répondit : — C'est pas gram ! C'était un sapin ! »

« C'est un scandale, cet arbre ! A quel le vain répondit : — C'est pas gram ! C'était un sapin ! »

« C'est un scandale, cet arbre ! A quel le vain répondit : — C'est pas gram ! C'était un sapin ! »

« C'est un scandale, cet arbre ! A quel le vain répondit : — C'est pas gram ! C'était un sapin ! »

« C'est un scandale, cet arbre ! A quel le vain répondit : — C'est pas gram ! C'était un sapin ! »

« C'est un scandale, cet arbre ! A quel le vain répondit : — C'est pas gram ! C'était un sapin ! »

« C'est un scandale, cet arbre ! A quel le vain répondit : — C'est pas gram ! C'était un sapin ! »

« C'est un scandale, cet arbre ! A quel le vain répondit : — C'est pas gram ! C'était un sapin ! »

« C'est un scandale, cet arbre ! A quel le vain répondit : — C'est pas gram ! C'était un sapin ! »

« C'est un scandale, cet arbre ! A quel le vain répondit : — C'est pas gram ! C'était un sapin ! »

« C'est un scandale, cet arbre ! A quel le vain répondit : — C'est pas gram ! C'était un sapin ! »

Quelques échos

Après avoir été sans emploi durant près de deux ans, un jeune Américain se décide à passer une annonce dans un grand journal.

Toutefois, au lieu de faire valoir ses références et ses qualités, il attire surtout l'attention des intéressés étonnés sur ses défauts. L'annonce disait :

« Je jeune homme cherche emploi. N'accepterait de remplir que certaines fonctions, déterminées et suivant conditions raisonnables. Ne connaît pas d'autres langues étrangères que le français. Mémoire peu brillante. Ponctualité passable. Ment quand nécessaire. Demande gros appointements, peu d'heures de travail et long congé ».

Le journal du parti communiste n'est pas content de la louable initiative de M. Flanclier, l'arbre de Noël des enfants des chômeurs.

« C'est un scandale, cet arbre ! A quel le vain répondit : — C'est pas gram ! C'était un sapin ! »

« C'est un scandale, cet arbre ! A quel le vain répondit : — C'est pas gram ! C'était un sapin ! »

« C'est un scandale, cet arbre ! A quel le vain répondit : — C'est pas gram ! C'était un sapin ! »

« C'est un scandale, cet arbre ! A quel le vain répondit : — C'est pas gram ! C'était un sapin ! »

« C'est un scandale, cet arbre ! A quel le vain répondit : — C'est pas gram ! C'était un sapin ! »

« C'est un scandale, cet arbre ! A quel le vain répondit : — C'est pas gram ! C'était un sapin ! »

« C'est un scandale, cet arbre ! A quel le vain répondit : — C'est pas gram ! C'était un sapin ! »

« C'est un scandale, cet arbre ! A quel le vain répondit : — C'est pas gram ! C'était un sapin ! »

« C'est un scandale, cet arbre ! A quel le vain répondit : — C'est pas gram ! C'était un sapin ! »

« C'est un scandale, cet arbre ! A quel le vain répondit : — C'est pas gram ! C'était un sapin ! »

« C'est un scandale, cet arbre ! A quel le vain répondit : — C'est pas gram ! C'était un sapin ! »

« C'est un scandale, cet arbre ! A quel le vain répondit : — C'est pas gram ! C'était un sapin ! »

« C'est un scandale, cet arbre ! A quel le vain répondit : — C'est pas gram ! C'était un sapin ! »

Les Russes émigrés pourraient-ils recouvrer une partie des trésors qu'ils cachèrent pendant la révolution soviétique ?

Paris, 27 décembre. — D'après certaines informations, le gouvernement des Soviets aurait consenti à laisser aux Russes émigrés 40 % des trésors que certains d'entre eux ont cachés pendant la révolution et qui seraient retrouvés sur leurs indications.

Un détective privé yougoslave aurait même signé, à cet effet, un accord avec l'ambassade des Soviets à Berlin et se rendrait en Russie pour rechercher les richesses cachées par certains Russes traîtres rigides à Belgrade.

« Personnellement, je ne connais d'autres trésors enfouis lors de la retraite que des trésors moraux : des drapeaux de régiments impériaux que les Soviets n'auraient jamais. »

« Certes, plusieurs de mes compatriotes, en reculant devant les rouges, ont pu, en 1918, déposer dans des cachettes tout ou partie de leur fortune, mais je ne comprends pas comment les Russes installés en Yougoslavie auraient pu se bercer de l'espoir que les Soviets leur abandonneront quelque chose des trésors retrouvés : il y aura toujours prétexte d'un père ou d'un fils ayant porté les armes contre les bolcheviks pour couvrir une confiscation. »

« Personnellement, je ne connais d'autres trésors enfouis lors de la retraite que des trésors moraux : des drapeaux de régiments impériaux que les Soviets n'auraient jamais. »

« Certes, plusieurs de mes compatriotes, en reculant devant les rouges, ont pu, en 1918, déposer dans des cachettes tout ou partie de leur fortune, mais je ne comprends pas comment les Russes installés en Yougoslavie auraient pu se bercer de l'espoir que les Soviets leur abandonneront quelque chose des trésors retrouvés : il y aura toujours prétexte d'un père ou d'un fils ayant porté les armes contre les bolcheviks pour couvrir une confiscation. »

« Personnellement, je ne connais d'autres trésors enfouis lors de la retraite que des trésors moraux : des drapeaux de régiments impériaux que les Soviets n'auraient jamais. »

« Certes, plusieurs de mes compatriotes, en reculant devant les rouges, ont pu, en 1918, déposer dans des cachettes tout ou partie de leur fortune, mais je ne comprends pas comment les Russes installés en Yougoslavie auraient pu se bercer de l'espoir que les Soviets leur abandonneront quelque chose des trésors retrouvés : il y aura toujours prétexte d'un père ou d'un fils ayant porté les armes contre les bolcheviks pour couvrir une confiscation. »

« Personnellement, je ne connais d'autres trésors enfouis lors de la retraite que des trésors moraux : des drapeaux de régiments impériaux que les Soviets n'auraient jamais. »

« Certes, plusieurs de mes compatriotes, en reculant devant les rouges, ont pu, en 1918, déposer dans des cachettes tout ou partie de leur fortune, mais je ne comprends pas comment les Russes installés en Yougoslavie auraient pu se bercer de l'espoir que les Soviets leur abandonneront quelque chose des trésors retrouvés : il y aura toujours prétexte d'un père ou d'un fils ayant porté les armes contre les bolcheviks pour couvrir une confiscation. »

« Personnellement, je ne connais d'autres trésors enfouis lors de la retraite que des trésors moraux : des drapeaux de régiments impériaux que les Soviets n'auraient jamais. »

« Certes, plusieurs de mes compatriotes, en reculant devant les rouges, ont pu, en 1918, déposer dans des cachettes tout ou partie de leur fortune, mais je ne comprends pas comment les Russes installés en Yougoslavie auraient pu se bercer de l'espoir que les Soviets leur abandonneront quelque chose des trésors retrouvés : il y aura toujours prétexte d'un père ou d'un fils ayant porté les armes contre les bolcheviks pour couvrir une confiscation. »

« Personnellement, je ne connais d'autres trésors enfouis lors de la retraite que des trésors moraux : des drapeaux de régiments impériaux que les Soviets n'auraient jamais. »

« Certes, plusieurs de mes compatriotes, en reculant devant les rouges, ont pu, en 1918, déposer dans des cachettes tout ou partie de leur fortune, mais je ne comprends pas comment les Russes installés en Yougoslavie auraient pu se bercer de l'espoir que les Soviets leur abandonneront quelque chose des trésors retrouvés : il y aura toujours prétexte d'un père ou d'un fils ayant porté les armes contre les bolcheviks pour couvrir une confiscation. »

« Personnellement, je ne connais d'autres trésors enfouis lors de la retraite que des trésors moraux : des drapeaux de régiments impériaux que les Soviets n'auraient jamais. »

« Certes, plusieurs de mes compatriotes, en reculant devant les rouges, ont pu, en 1918, déposer dans des cachettes tout ou partie de leur fortune, mais je ne comprends pas comment les Russes installés en Yougoslavie auraient pu se bercer de l'espoir que les Soviets leur abandonneront quelque chose des trésors retrouvés : il y aura toujours prétexte d'un père ou d'un fils ayant porté les armes contre les bolcheviks pour couvrir une confiscation. »

« Personnellement, je ne connais d'autres trésors enfouis lors de la retraite que des trésors moraux : des drapeaux de régiments impériaux que les Soviets n'auraient jamais. »

Une partie du plafond de l'église de Seclin s'écroule

Jeudi après-midi, une partie du plafond de l'église de Seclin s'est écroulée. Des pierres, dans plusieurs endroits, ont été projetées et ont blessé plusieurs personnes.

« Personnellement, je ne connais d'autres trésors enfouis lors de la retraite que des trésors moraux : des drapeaux de régiments impériaux que les Soviets n'auraient jamais. »

« Certes, plusieurs de mes compatriotes, en reculant devant les rouges, ont pu, en 1918, déposer dans des cachettes tout ou partie de leur fortune, mais je ne comprends pas comment les Russes installés en Yougoslavie auraient pu se bercer de l'espoir que les Soviets leur abandonneront quelque chose des trésors retrouvés : il y aura toujours prétexte d'un père ou d'un fils ayant porté les armes contre les bolcheviks pour couvrir une confiscation. »

« Personnellement, je ne connais d'autres trésors enfouis lors de la retraite que des trésors moraux : des drapeaux de régiments impériaux que les Soviets n'auraient jamais. »

« Certes, plusieurs de mes compatriotes, en reculant devant les rouges, ont pu, en 1918, déposer dans des cachettes tout ou partie de leur fortune, mais je ne comprends pas comment les Russes installés en Yougoslavie auraient pu se bercer de l'espoir que les Soviets leur abandonneront quelque chose des trésors retrouvés : il y aura toujours prétexte d'un père ou d'un fils ayant porté les armes contre les bolcheviks pour couvrir une confiscation. »

« Personnellement, je ne connais d'autres trésors enfouis lors de la retraite que des trésors moraux : des drapeaux de régiments impériaux que les Soviets n'auraient jamais. »

« Certes, plusieurs de mes compatriotes, en reculant devant les rouges, ont pu, en 1918, déposer dans des cachettes tout ou partie de leur fortune, mais je ne comprends pas comment les Russes installés en Yougoslavie auraient pu se bercer de l'espoir que les Soviets leur abandonneront quelque chose des trésors retrouvés : il y aura toujours prétexte d'un père ou d'un fils ayant porté les armes contre les bolcheviks pour couvrir une confiscation. »

« Personnellement, je ne connais d'autres trésors enfouis lors de la retraite que des trésors moraux : des drapeaux de régiments impériaux que les Soviets n'auraient jamais. »

« Certes, plusieurs de mes compatriotes, en reculant devant les rouges, ont pu, en 1918, déposer dans des cachettes tout ou partie de leur fortune, mais je ne comprends pas comment les Russes installés en Yougoslavie auraient pu se bercer de l'espoir que les Soviets leur abandonneront quelque chose des trésors retrouvés : il y aura toujours prétexte d'un père ou d'un fils ayant porté les armes contre les bolcheviks pour couvrir une confiscation. »

« Personnellement, je ne connais d'autres trésors enfouis lors de la retraite que des trésors moraux : des drapeaux de régiments impériaux que les Soviets n'auraient jamais. »

« Certes, plusieurs de mes compatriotes, en reculant devant les rouges, ont pu, en 1918, déposer dans des cachettes tout ou partie de leur fortune, mais je ne comprends pas comment les Russes installés en Yougoslavie auraient pu se bercer de l'espoir que les Soviets leur abandonneront quelque chose des trésors retrouvés : il y aura toujours prétexte d'un père ou d'un fils ayant porté les armes contre les bolcheviks pour couvrir une confiscation. »

« Personnellement, je ne connais d'autres trésors enfouis lors de la retraite que des trésors moraux : des drapeaux de régiments impériaux que les Soviets n'auraient jamais. »

« Certes, plusieurs de mes compatriotes, en reculant devant les rouges, ont pu, en 1918, déposer dans des cachettes tout ou partie de leur fortune, mais je ne comprends pas comment les Russes installés en Yougoslavie auraient pu se bercer de l'espoir que les Soviets leur abandonneront quelque chose des trésors retrouvés : il y aura toujours prétexte d'un père ou d'un fils ayant porté les armes contre les bolcheviks pour couvrir une confiscation. »

« Personnellement, je ne connais d'autres trésors enfouis lors de la retraite que des trésors moraux : des drapeaux de régiments impériaux que les Soviets n'auraient jamais. »

« Certes, plusieurs de mes compatriotes, en reculant devant les rouges, ont pu, en 1918, déposer dans des cachettes tout ou partie de leur fortune, mais je ne comprends pas comment les Russes installés en Yougoslavie auraient pu se bercer de l'espoir que les Soviets leur abandonneront quelque chose des trésors retrouvés : il y aura toujours prétexte d'un père ou d'un fils ayant porté les armes contre les bolcheviks pour couvrir une confiscation. »

« Personnellement, je ne connais d'autres trésors enfouis lors de la retraite que des trésors moraux : des drapeaux de régiments impériaux que les Soviets n'auraient jamais. »

« Certes, plusieurs de mes compatriotes, en reculant devant les rouges, ont pu, en 1918, déposer dans des cachettes tout ou partie de leur fortune, mais je ne comprends pas comment les Russes installés en Yougoslavie auraient pu se bercer de l'espoir que les Soviets leur abandonneront quelque chose des trésors retrouvés : il y aura toujours prétexte d'un père ou d'un fils ayant porté les armes contre les bolcheviks pour couvrir une confiscation. »

DEMIÈRE HEURE

Le procès des nationalistes-lithuaniens a été interrompu jeudi. Le président a interrogé l'accusé Molinaitis, qui s'avoue coupable. Il a répété les déclarations qu'il avait faites pendant les précédents débats.

Après Molinaitis, le président a demandé à l'interprète le chef de la Commission Socialistische Arbeiterpartei, Venckus.

« C'est parce que notre cause est juste que l'Église catholique nous offre... »

« C'est parce que notre cause est juste que l'Église catholique nous offre... »

« C'est parce que notre cause est juste que l'Église catholique nous offre... »

« C'est parce que notre cause est juste que l'Église catholique nous offre... »

« C'est parce que notre cause est juste que l'Église catholique nous offre... »

« C'est parce que notre cause est juste que l'Église catholique nous offre... »

« C'est parce que notre cause est juste que l'Église catholique nous offre... »

« C'est parce que notre cause est juste que l'Église catholique nous offre... »

« C'est parce que notre cause est juste que l'Église catholique nous offre... »

« C'est parce que notre cause est juste que l'Église catholique nous offre... »

« C'est parce que notre cause est juste que l'Église catholique nous offre... »

« C'est parce que notre cause est juste que l'Église catholique nous offre... »

« C'est parce que notre cause est juste que l'Église catholique nous offre... »

« C'est parce que notre cause est juste que l'Église catholique nous offre... »

« C'est parce que notre cause est juste que l'Église catholique nous offre... »

La situation économique

Genève, 27 décembre. — D'après le bulletin mensuel de statistique de la Société des Nations qui vient de paraître, l'activité industrielle a diminué légèrement, mais constamment, depuis le début de 1934, en France et en Belgique.

Par contre, elle a augmenté presque sans interruption au Danemark, en Italie, en Norvège, en Suède et au Chili.

Dans plusieurs autres pays, l'augmentation notable enregistrée au début de l'année a été interrompue à partir de juin ou juillet.

Comparés à l'octobre 1933, l'activité industrielle en octobre 1934 marque une augmentation de 20% en Allemagne; 18% en Suède; 15% en Italie; 9% au Canada; 8% en Pologne; 4% en Norvège.

Par contre, elle a diminué de 4% aux États-Unis, 5% aux Pays-Bas et 13% en France.

M. Paul-Boncour à Marseille

Marseille, 27 décembre. — M. Paul-Boncour, député représentant la Seine de Yougoslavie, parti récemment dans le pays des terres croisées, est arrivé à Marseille jeudi après-midi.

Accompagné de M. Lamotte, avocat, qui avait constitué la partie civile, il est retourné au Palais de Justice où il a eu un entretien de trois heures avec le juge d'instruction, M. Ducap de Saint-Paul.

M. Paul-Boncour a dû indiquer au juge d'instruction les circonstances de la découverte de la mystérieuse femme blonde, dont le visage fut signalé à Aix-en-Provence et de son nom moins mystérieux compagnon.

Le Noël des enfants des chômeurs

Paris, 27 décembre. — Au nom du Gouvernement, M. Pierre-Etienne Flandin, président du Conseil, tient à remercier toutes les organisations et toutes les personnes qui ont répondu à l'appel qu'il leur avait adressé au faveur du Noël des enfants des chômeurs.

Grâce au concours des Pouvoirs publics, des établissements financiers, industriels et commerçants, ainsi qu'à la contribution des particuliers et à l'appui de la Presse, une œuvre de concorde sociale et d'entraide humaine a pu être réalisée. Elle a montré la solidarité des Français qui devra continuer dans la lutte contre le chômage et la misère.

Le Noël des enfants des chômeurs

Les négociations économiques avec l'Espagne

Paris, 27 décembre. — Après une semaine de négociations avec les représentants du gouvernement espagnol, les membres de la délégation économique française viennent de rentrer à Paris, en attendant la conclusion d'un nouvel accord, et pour permettre aux négociations d'être poursuivies.

Les négociations économiques avec l'Espagne

Les négociations économiques avec l'Espagne

Les négociations économiques avec l'Espagne

Les négociations économiques avec l'Espagne

Les négociations économiques avec l'Espagne

Les négociations économiques avec l'Espagne

Les négociations économiques avec l'Espagne

Les négociations économiques avec l'Espagne

Les négociations économiques avec l'Espagne

Les négociations économiques avec l'Espagne

Les négociations économiques avec l'Espagne

Un incident aux obsèques de Félicien Champsaur

Paris, 27 décembre. — Comedia rapporte cet incident qui se produisit au cimetière du Père Lachaise, aux obsèques du romancier Félicien Champsaur.

« Puisse que je suis ici devant les amis de Félicien Champsaur, je tiens à leur dire que je suis son fils, le docteur André Champsaur. Je vais répandre un torrent d'injures que Félicien Champsaur déversait sur ma mère sur son lit de mort... »

« Puisse que je suis ici devant les amis de Félicien Champsaur, je tiens à leur dire que je suis son fils, le docteur André Champsaur. Je vais répandre un torrent d'injures que Félicien Champsaur déversait sur ma mère sur son lit de mort... »

« Puisse que je suis ici devant les amis de Félicien Champsaur, je tiens à leur dire que je suis son fils, le docteur André Champsaur. Je vais répandre un torrent d'injures que Félicien Champsaur déversait sur ma mère sur son lit de mort... »

« Puisse que je suis ici devant les amis de Félicien Champsaur, je tiens à leur dire que je suis son fils, le docteur André Champsaur. Je vais répandre un torrent d'injures que Félicien Champsaur déversait sur ma mère sur son lit de mort... »

« Puisse que je suis ici devant les amis de Félicien Champsaur, je tiens à leur dire que je suis son fils, le docteur André Champsaur. Je vais répandre un torrent d'injures que Félicien Champsaur déversait sur ma mère sur son lit de mort... »

« Puisse que je suis ici devant les amis de Félicien Champsaur, je tiens à leur dire que je suis son fils, le docteur André Champsaur. Je vais répandre un torrent d'injures que Félicien Champsaur déversait sur ma mère sur son lit de mort... »

« Puisse que je suis ici devant les amis de Félicien Champsaur, je tiens à leur dire que je suis son fils, le docteur André Champsaur. Je vais répandre un torrent d'injures que Félicien Champsaur déversait sur ma mère sur son lit de mort... »

« Puisse que je suis ici devant les amis de Félicien Champsaur, je tiens à leur dire que je suis son fils, le docteur André Champsaur. Je vais répandre un torrent d'injures que Félicien Champsaur déversait sur ma mère sur son lit de mort... »

« Puisse que je suis ici devant les amis de Félicien Champsaur, je tiens à leur dire que je suis son fils, le docteur André Champsaur. Je vais répandre un torrent d'injures que Félicien Champsaur déversait sur ma mère sur son lit de mort... »

« Puisse que je suis ici devant les amis de Félicien Champsaur, je tiens à leur dire que je suis son fils, le docteur André Champsaur. Je vais répandre un torrent d'injures que Félicien Champsaur déversait sur ma mère sur son lit de mort... »

« Puisse que je suis ici devant les amis de Félicien Champsaur, je tiens à leur dire que je suis son fils, le docteur André Champsaur. Je vais répandre un torrent d'injures que Félicien Champsaur déversait sur ma mère sur son lit de mort... »

Un incident aux obsèques de Félicien Champsaur

Paris, 27 décembre. — Comedia rapporte cet incident qui se produisit au cimetière du Père Lachaise, aux obsèques du romancier Félicien Champsaur.

« Puisse que je suis ici devant les amis de Félicien Champsaur, je tiens à leur dire que je suis son fils, le docteur André Champsaur. Je vais répandre un torrent d'injures que Félicien Champsaur déversait sur ma mère sur son lit de mort... »

« Puisse que je suis ici devant les amis de Félicien Champsaur, je tiens à leur dire que je suis son fils, le docteur André Champsaur. Je vais répandre un torrent d'injures que Félicien Champsaur déversait sur ma mère sur son lit de mort... »

« Puisse que je suis ici devant les amis de Félicien Champsaur, je tiens à leur dire que je suis son fils, le docteur André Champsaur. Je vais répandre un torrent d'injures que Félicien Champsaur déversait sur ma mère sur son lit de mort... »

« Puisse que je suis ici devant les amis de Félicien Champsaur, je tiens à leur dire que je suis son fils, le docteur André Champsaur. Je vais répandre un torrent d'injures que Félicien Champsaur déversait sur ma mère sur son lit de mort... »

« Puisse que je suis ici devant les amis de Félicien Champsaur, je tiens à leur dire que je suis son fils, le docteur André Champsaur. Je vais répandre un torrent d'injures que Félicien Champsaur déversait sur ma mère sur son lit de mort... »

« Puisse que je suis ici devant les amis de Félicien Champsaur, je tiens à leur dire que je suis son fils, le docteur André Champsaur. Je vais répandre un torrent d'injures que Félicien Champsaur déversait sur ma mère sur son lit de mort... »

« Puisse que je suis ici devant les amis de Félicien Champsaur, je tiens à leur dire que je suis son fils, le docteur André Champsaur. Je vais répandre un torrent d'injures que Félicien Champsaur déversait sur ma mère sur son lit de mort... »

« Puisse que je suis ici devant les amis de Félicien Champsaur, je tiens à leur dire que je suis son fils, le docteur André Champsaur. Je vais répandre un torrent d'injures que Félicien Champsaur déversait sur ma mère sur son lit de mort... »

« Puisse que je suis ici devant les amis de Félicien Champsaur, je tiens à leur dire que je suis son fils, le docteur André Champsaur. Je vais répandre un torrent d'injures que Félicien Champsaur déversait sur ma mère sur son lit de mort... »

« Puisse que je suis ici devant les amis de Félicien Champsaur, je tiens à leur dire que je suis son fils, le docteur André Champsaur. Je vais répandre un torrent d'injures que